Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 79 (1950)

Heft: 9

Rubrik: Jouons franc jeu!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jouons franc jeu !

Au travers du canton, nombre de maîtres et maîtresses se sont prêtés de bonne grâce au jeu des *Cartes postales*, dont la vogue, il faut bien le dire, semble éphémère. A l'intérêt plutôt superficiel suscité par la nouveauté ont bientôt succédé, faute de discipline, l'indifférence et... la déception.

D'abord, l'on se lasse de répondre à de trop nombreuses sollicitations, surtout lorsque « le jeu n'en vaut pas la chandelle ». Et puis, l'on s'empresse d'abandonner la compétition quand les partenaires se refusent à jouer franc jeu.

Nous ne résistons pas à l'envie de soumettre à la méditation d'un chacun les pertinentes réflexions et la prudente mise en garde publiées récemment à ce sujet par l'*Educateur*, revue de l'école moderne française.

« Il y a ainsi des modes qui prennent brusquement de la vogue... peut-être simplement à cause des taches solaires. Nous avons, à Cannes, ou à Vence, reçu ces temps-ci cinq ou six appels pour participer à ces chaînes. Et elles venaient parfois de camarades sérieux.

« On sait de quoi il s'agit : on vous envoie une liste de quatre noms. Vous envoyez une carte au premier nom que vous barrez ensuite et vous ajoutez votre nom à la chaîne. Vous envoyez la nouvelle liste à quatre personnes qui feront de même. Et surtout, ne brisez pas la chaîne. Vous recevrez alors, en échange d'une carte et de quatre lettres, 256 cartes.

Je crois utile de mettre en garde nos camarades, les jeunes surtout, contre l'emploi de ces chaînes. Non seulement parce qu'elles sont trop imitées des chaînes mystiques qu'on ne doit pas briser sous peine de mort, mais aussi parce qu'elles sont forcément une mauvaise action. Sacrifier une carte de 10 fr. et 60 fr. de timbres pour recevoir 256 cartes valant plus de 1000 fr., c'est spéculer. Dans l'affaire, il y a forcément des volés, et donc des voleurs.

C'est vers la coopération, vers les échanges loyaux à égalité que nous devons nous orienter, en évitant de faire croire aux enfants qu'il y a d'autres voies pour l'éducation et la culture. »

Nous pouvons sans réserve souscrire à ces commentaires, si sévères soient-ils, et pensons aussi qu'une collaboration plus ouverte, directe et, disons-le, plus efficiente, pourrait être avantageusement réalisée au sein de la grande famille des enseignants, au sein de l'école fribourgeoise, entre les maîtres et les maîtresses des diverses régions de notre canton et... pourquoi pas ? de Romandie.

Que chaque classe, durant l'année, avec le concours, bien entendu, de tous les élèves, conçoive et rédige l'une ou l'autre monographie se rapportant à une industrie, à un site recherché, à une culture caractéristique, à un ouvrage d'art, et qu'elle cède ensuite, en sollicitant la réciprocité, documentation et collections (cartes, échantillons, croquis, photos, articles de presse, etc.), à une classe moins favorisée et désireuse de compléter son information. Que la montagne échange ses monographies et en fasse bénéficier la plaine et vice versa. Que la ville et le bourg important, plus riches en industries et activités de tous genres, fassent cadeau à la campagne du fruit de leurs « enquêtes » et de leur précieuse documentation.

Voilà des tâches « motivées » qui apportent dans l'enceinte scolaire et la grisaille des jours un petit air de fraîcheur et de sérieux et que goûtent singulière-

ment nos élèves. N'y a-t-il pas, d'ailleurs, autant sinon plus de joie à donner qu'à recevoir ?

Ne serait-ce pas aussi une occasion toute trouvée de lutter, d'une certaine façon, contre l'individualisme égoïste, de concrétiser, par l'action concertée, la notion de solidarité entre les écoles du pays, de forger en nos élèves cette volonté de *servir*, l'une de nos plus belles et impérieuses exigences chrétiennes ?

M. Dz.

Pour nos jeunes gens

Durant les dernières vacances, mes collègues instituteurs ont reçu, à titre gracieux, le recueil de *Vérités pratiques et morales pour les jeunes gens fribourgeois*, de M. Albin Schorro, professeur retraité, à Pully (Vaud).

Leur auteur n'est autre que le fondateur du *Sillon romand*, journal agricole largement répandu dans nos campagnes. Il fut, en son temps, professeur à l'Ecole secondaire de la Broye, à Estavayer-le-Lac. Celui qui vous en parle conserve de lui le souvenir d'un maître capable, consciencieux, dont la grande modestie égalait le dévouement désintéressé. Il fut plus tard professeur au Collège St-Michel, à Fribourg.

M. Schorro jouit maintenant d'une retraite bien méritée ; mais il n'en reste pas pour autant inactif. Esprit sans cesse en éveil, il cherche encore à semer du bien autour de lui.

Qu'il soit chaleureusement remercié pour les profondes pensées qu'il livre à notre méditation ! Souhaitons qu'elles soient un jour imprimées. Il en vaut la peine.

Ce ne sont pas moins de 256 directives, fruit de l'expérience de ce professeur émérite. Mgr Charrière, évêque du diocèse, a bien voulu apporter ses encouragements à l'auteur.

Dans la préface de son ouvrage, M. Schorro dit avec raison qu'il faut exercer sa volonté à être bon et actif si l'on veut être heureux autant qu'on peut l'être ici-bas. Le jeune homme ne doit pas se figurer que tout lui est permis ; qu'il respecte ses supérieurs : ses parents d'abord, puis les autorités ecclésiastiques et civiles. C'est en travaillant au bonheur des autres qu'on forge son propre bonheur.

L'auteur conseille de faire figurer, comme devise, au tableau noir, pour toute la journée, une de ces pensées ; que l'écolier s'en imprègne, qu'il réfléchisse sur le sens profond de chacune de ces vérités, qu'il s'efforce de les faire passer en actes.

Au cours complémentaire, le maître ne doit pas craindre de sacrifier de temps à autre une demi-heure à l'éducation. Nos jeunes gens en ont tellement besoin. L'instituteur lira lentement, en les commentant, quelques-unes des pensées de M. Schorro, en s'efforçant de les concrétiser par des exemples. Une discussion objective suivra. On peut en tirer également d'excellents sujets de rédaction. Les jeunes gens bien doués en feront le sujet d'une petite conférence.

Je cite, au hasard, quelques-unes de ces vérités.

« Il nous serait plus facile de nous croiser les bras et de ne rien faire. Mais le paresseux n'arrive à rien. »

« Ce que nous serons dans l'âge mûr et dans la vieillesse sera le résultat de ce que nous aurons fait pendant notre jeunesse. »